COMPTE RENDU DES SÉANCES
DU GROUPE STRASBOURGEOIS

I.

SÉANCE DU 16 MARS 1985

Président : M. HENTZ.

Samedi 16 mars 1985, à 14 h. 30, le Groupe strasbourgeois de la Société des Études Latines s'est réuni à l'Université de Strasbourg pour écouter une communication de Mme Martine CHASSIGNET sur le sujet suivant : *Caton et l'impérialisme romain au IIe siècle avant J.-C. d'après les* Origines. (Le texte intégral de cet exposé paraîtra dans un prochain numéro de la revue *Latomus*.)

Étaient présents : Mlle DANGEL, MM. SCHILLING, HENTZ, HEIM, JABY, LAGARRIGUE, GIRARD, LEHMANN et WALTER, Mme BRONNER.

Étaient excusés : Mlle DION, Mme LEHMANN, M. SACHOT.

Voici le résumé de cette communication tel qu'il a été rédigé par l'auteur :

Caton fut témoin ou acteur d'un grand nombre d'événements qui marquèrent la politique extérieure de Rome au IIe siècle. Il semble normal que les *Origines*, par le genre littéraire auquel l'ouvrage appartient et par la date de sa composition, soient un document utile pour cerner la notion d'impérialisme.

Le sujet et la structure même de l'œuvre sont révélateurs. Les *Origines* comportent deux parties distinctes. La première est consacrée à l'histoire de Rome depuis la légende d'Énée jusqu'au décemvirat ainsi qu'à une étude des « origines » des principales villes italiennes ; la seconde a pour objet l'histoire proche ou contemporaine de Caton, depuis les Guerres puniques jusqu'au procès de Galba. Ce schéma reconnaît donc deux phases importantes dans l'histoire romaine : d'une part la naissance de Rome dont l'aventure débute dans une infime partie de l'Italie, d'autre part son extraordinaire expansion territoriale hors de la péninsule à partir du IIIe et surtout du IIe siècle.

Est-ce dire que Caton fut partisan d'une politique impérialiste? Les fragments mêmes des *Origines* n'exposent aucune théorie véritable de l'impérialisme ; ils permettent cependant de définir la position de Caton face au développement de l'*imperium Romanum* à travers le monde, c'est-à-dire pour les fragments que nous possédons, Carthage, l'Espagne, la Ligurie, la Gaule Cisalpine, l'Illyrie et Rhodes. Cette attitude diffère selon les peuples concernés.

Caton apparaît en définitive comme le partisan d'une politique extérieure défensive et non offensive. Il s'agit pour lui de maintenir des positions déjà acquises, avec une insistance toute particulière sur l'Italie. S'engager dans des guerres nouvelles en Orient est inutile. Une paix armée semble constituer le meilleur contrepoids à la décadence.

M. HENTZ remercie Mme CHASSIGNET pour son excellent exposé qui a mis en relief de façon saisissante la lucidité politique de Caton l'Ancien en matière d'impérialisme romain.

Puis il l'invite à préciser la position du censeur à l'égard de l'agriculture italienne contemporaine.

M. SCHILLING, après avoir félicité la conférencière pour la densité de son information, s'interroge sur les arrière-pensées de Caton dans le discours *Pro Rhodiensibus* : l'attitude intransigeante face à Carthage — présentée généralement comme la justification idéologique d'une conquête territoriale — ne refléterait-elle pas aussi la crainte d'une contamination religieuse et morale?

M. GIRARD verse au dossier un passage peu connu de Plutarque.

Mlle DANGEL, rappelant dans les *Origines* le discours *Pro Rhodiensibus*, souligne le parti que Tite-Live en a tiré dans le livre XLV au point qu'il serait facile de montrer que la tactique langagière et certains arguments d'Astymédès peuvent souvent être mis en rapport avec ceux de Caton défenseur d'une sorte de *Realpolitik*, dans la mesure où celle-ci est conforme aux *mores antiqui* et non pas à la *noua sapientia*.

M. LEHMANN tente de confronter deux portraits de Caton — celui qui se dégage des *Origines* et celui brossé par Tite-Live au livre XLV de son *Histoire romaine*.

II.

SÉANCE DU 4 MAI 1985

C'est à Sélestat, haut lieu de l'humanisme alsacien, que le Groupe strasbourgeois de la Société des Études Latines a invité, le samedi 4 mai 1985, les latinistes de l'Université de Fribourg-en-Brisgau.

Les thèmes retenus pour cette journée de travail commune aux deux groupes français et allemand étaient respectivement : « Un modèle d'expression oratoire chez Tite-Live (XLV, 22, 1-6) : études stylistiques sur le discours des Rhodiens » et « La proclamation de la liberté de Corinthe (Tite-Live, XXXIII, 32-33) ».

La délégation allemande, forte de quelque vingt membres, était conduite par M. LEFEVRE, professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau.

Les participants français, au nombre de vingt et un, étaient accompagnés de Mlle DANGEL, professeur à l'Université de Strasbourg II, et de M. HENTZ, Directeur de l'Institut de Latin de la même université.

Le Dr KRETZ, maire de la ville de Sélestat, avait tenu à présider le vin d'honneur offert aux professeurs et à leurs étudiants.

En guise d'introduction aux travaux des latinistes et pour commémorer le 500e anniversaire de la naissance — à Sélestat précisément — de BEATUS RHENANUS, M. Robert WALTER, professeur honoraire de Lettres Supérieures, lauréat du prix René d'Alsace 1985 de l'Académie d'Alsace pour sa thèse sur BEATUS RHENANUS *(1485-1547) — Anthologie de sa correspondance*, retraça les grandes étapes de la biographie intellectuelle de l'humaniste sélestadien.